

« Avant que vos épines égalent le buisson, il les engloûtra comme vivants dans sa colère. » Avant que vos péchés parviennent au comble, et que les épines de vos pensées s'élevont à la hauteur d'un arbre de péchés, Dieu vous châtiara non dans sa colère, mais comme dans sa colère. La colère chez Dieu n'est pas une colère, mais une correction et il vous châtie non vivants, mais comme vivants. Car ceux qui portent les épines de leurs péchés, ne méritent pas d'être appelés vivants. « Avant que vos épines égalent le buisson, » c'est au peuple coupable qu'il s'adresse : Le nerprun est un genre de buisson aux épines très-aiguës, et dont la fleur est très-agréable, on lui attribue donc une double vertu, de sévérité et de bonté, c'est-à-dire que pour les justes il fleurit comme ornement, tandis qu'il porte des épines pour percer les pécheurs.

« Il les engloûtra comme tout vivants dans sa colère. » Le châtiement les engloûtra promptement, parce que celui qui ne croit pas est déjà jugé. *Jean. iii.* « Comme tout vivant, » c'est-à-dire les sages du monde qui s'imaginent être vivants par leur sagesse. Mais la sagesse de ce monde est folle aux yeux de Dieu. Or cette colère de Dieu, c'est sa juste vengeance.

« Le juste se réjouira en voyant la vengeance, » des impies, car tandis que les uns sont condamnés au supplice, les autres se réjouissent de leurs récompenses. « Il lavera ses mains dans le sang des pécheurs. » Comme ce verset est difficile à

comprendre, je vais citer l'explication qu'en ont donnée les anciens. Le bienheureux évêque Hilaire, et qu'il me soit permis de le dire, le grand soutien de l'Eglise au milieu des temples de ce monde interprète ainsi ce verset : « Le juste ne lave pas précisément ses mains dans le sang des pécheurs ; mais comme les pécheurs sont dans le sang, parce qu'ils sont coupables du sang qu'ils répandent, le juste gardera ses mains pures de tout sang répandu. » Le juste lave ses mains dans le sang des pécheurs, lorsqu'il est témoin de la vengeance exercée contre eux et non par les saints, et il se réjouira lorsqu'après leur punition, ses œuvres brilleront dans la splendeur de la gloire.

« Et l'homme dira : Puisqu'il y a une récompense pour le juste. » Il recueillera cette récompense, lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ le fera entrer en participation du royaume des cieux. « Il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre. » Ils seront jugés sur la terre avant le jugement de la fin, eux dont il a été dit plus haut : Celui qui n'aura pas cru, est déjà jugé. Et nous aussi, si nous ne fermons pas les oreilles aux préceptes divins, si nous mettons en pratique en toute innocence, les avertissements des saints ; si nous ne sommes pas percés par les épines de nos péchés, si nous lavons avec les innocents nos mains pures de tout sang, Notre Seigneur Jésus-Christ nous honorera en nous accordant de justes récompenses dont les

« Antequam intelligant spinæ vestræ rhamnū. » Quasi vivos, quasi in ira absorbet eos. Antequam peccata vestra ad finem usque perveniant, et cogitationum spinæ in arborem ebulliant peccatorum. Deus vos corripiet non iratus, sed quasi iratus. Non est quippe Dei ira, sed emendatio, et corripit vos non ut vivos, sed quasi vivos. Qui enim spinas habent delictorum, vivi non merentur vocari. Primum intelligunt spinæ vestræ rhamnū, hæc ad potulum peccantem loquitur. Rhamnus sentium genus est asperum aculeis, et flore gratissimum. Unde intelligitur duplam habere virtutem : ulionis et honorum retributionis ; id est, justis floret ad ornamta, peccatoribus præbet spinas ad confringendum.

« Sicut viventes, sicut in ira absorbet eos. » Volo etiam eos absorbet pena, quia qui non crediderit, jam judicatus est *Jean. iii.* « Viventes, » id est, sapientes mundi qui per illorum sapientiam putant se, quasi viventes sint. Sed sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum. Sed ira Dei quam dicit, iusta vindicta est.

« Letabitur justus cum viderit vindictam. » Impiorum, quia quando illi damnantur in penis, isti læti-

ficantur in præmiis. « Manus suas lavabit in sanguine peccatorum. » Quia difficilius est hic versiculum ad intelligendum, ipsa verba que anteriores tractaverunt, educam ; Hilarius beatus antistes et, ut ita dicam, inter procellas mundi magnus sustentator Ecclesiæ, ita de eo dicit. « Justus manus suas, non peccatorum sanguine abluit ; sed cum peccator in sanguine sint, quia rei sunt sanguinum, manus suas ille ab omni reatu sanguinis continet ablutas. » Tunc lavat justus manus in sanguine peccatorum cum vindictam de ipsis viderit, non procurantibus sanctis, et tunc letabitur, cum post exitum eorum, ejus opera gloriose refulgent.

« Et dicit homo si utique est fructus justo. » Tunc enim erit ejus fructus, cum et Christus Dominus celorum regna participaverit. « Utique est Deus judicans eos in terra. » Illi ante iudicium finis in hæc terra judicantur, de quibus superius diximus. Qui non crediderit, jam judicatus est. Et nos in præceptis Dei, aures non obturamus ; si sanctorum monita, cum innocentia exsequamur, si nostrorum spinis facinorum non affligamur ; si manus ab omni sanguine immunes cum innocentibus abluamus, hono-

saints se réjouiront avec lui pendant toute l'éternité.

PSAUME LVIII

Pour la fin, ne détruisez pas ; David a mis cette inscription pour titre lorsque Saül envoya des gens, et fit garder sa maison pour le tuer. Ce psaume où David recommande de garder soigneusement le titre, nous dévoile le mystère de la passion du Seigneur.

« Arrachez-moi, mon Dieu, aux mains de mes ennemis, etc. » Par ces degrés d'inimitiés on monte jusqu'à l'effusion du sang. Les Juifs étaient dans cet état d'inimitié vis-à-vis de Notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'ils nourrissaient socrétement contre lui des sentiments d'envie. Ils se déclarèrent contre lui, lorsqu'ils résistèrent à ses préceptes ; ils devinrent des ouvriers d'iniquité, lorsqu'ils armèrent leurs mains pour le mettre à mort. Ils devinrent enfin des hommes de sang, lorsqu'ils appelèrent le sang du juste sur eux et sur leurs enfants. *Matth. xxvii.*

« Car voilà qu'ils se sont rendus maîtres de ma vie, des hommes puissants sont venus fondre sur moi, » pour me livrer à la mort. « Quoique je sois exempt d'injustice et d'offense, c'est sans iniquité que j'ai couru et conduit mes pas. » Ce n'est pas de lui-même que David a pu parler de la sorte, lui qui dans un autre psaume reconnaît qu'il est rempli de péchés, il parle de Celui qui

portant nos propres péchés, a couru à la fin de sa vie sans être chargé d'aucun poids d'iniquité personnelle. « C'est sans iniquité que j'ai couru et conduit mes pas. » Ce psaume peut être entendu du Seigneur lui-même. N'a-t-il pas dit Le prince de ce monde est venu, et il n'a rien trouvé en moi ? *Jean. xvi.* Ou bien, il a couru, c'est-à-dire il est venu du ciel dans le sein de sa mère, du sein de sa mère dans une crèche, de la crèche sur la croix, de la croix dans le sépulcre, du sépulcre dans les enfers, des enfers il est remonté triomphant dans les cieux. « Et il a conduit, » non pas ses sens, mais les nôtres qui étaient dépravés et tortueux. C'est pourquoi le prophète dit : Les chemins tortus seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis. *Isai. xl.*

« Levez-vous pour venir à ma rencontre. » Il s'adresse au Père auquel dans l'Evangile il demande de le glorifier, et qui semblant venir à sa rencontre, et lui tendre la main répondit : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. *Jean. xii.* Il demande que cette rencontre s'étende jusqu'à la visite des Gentils, en disant à Dieu : « Levez-vous pour venir à ma rencontre, » c'est-à-dire, faites-leur comprendre par cette course que j'ai fournie que je vous suis égal, c'est ce qui fait dire au Psalmiste : Il est sorti du plus haut des cieux et sa course a été jusqu'à ses extrémités *Ps. xviii* ; c'est-à-dire le Père est au-dessus de tous les esprits créés. « Et voyez, » comme s'il disait : Fai-

rabit nos Jesus Dominus dignis præmiis, quibus sancti cum ipso perpetuallyter collectantur. Amen.

PSALMUS LVIII.

« In finem, ne disperdas David in inscriptione tituli ; quando misit Saül custodire domum ejus ut interficeret eum. » Iste psalmus quia David docet per titulum custodire, Dominice passionis declarat mysterium, dicens.

« Eripe me de inimicis meis, Deus meus, » etc. Per hos inimicillorum gradus usque ad effusionem ascenditur sanguinis. Inimici etenim fuerunt Judei Jesu Christo Domino nostro, cum ei invadebant occulte. Insurrexerunt contra eum, cum præceptis ejus obviarent. Operarii iniquitatis effecti sunt, cum manus armarentur ad interfecionem. Viri sunt facti crucis, cum sanguinem justis super se suosque filios futurum esse dicerent. *Matth. xxvii.*

« Quia ecce cepertur animam meam : irruerunt in me fortes. » Il me tradiderunt morti.

« Neque iniquitas mea neque peccatum, Domine, sine iniquitate cecurrit, et direxi. » Non hæc David sed sedicere potuit, qui se in alio psalmo plenum pec-

catia esse cognovit, sed de eo qui peccata nostra portans, sine ullo iniquitatis pondere usque ad exitum corporeo mortis cecurrit. Sine iniquitate cecurrit, et direxi. Et iste psalmus ex persona Domini intelligi potest. Ait quippe : Venit princeps mundi istius, et inventi in me nihil *Jean. xvi.* Vel certe « cecurrit : » id est, de celo venit in uterum, de utero in præsepe, de præsepi in crucem : de cruce in sepulchrum : de sepulchro ad inferos : de inferis victor remeavit ad celos. « Et direxi, » non sensus suos, sed nostros, quia pravi erant, et tortuosi. Unde propheta dixit. Et erunt prava in directa, et aspera in vias planas *Isai. xl.*

« Exurge in occursum meum. » Ad Patrem hæc loquitur, a quo se in Evangelio clarificari precatur. Qui et tamen occurrens, manuumque porrigens, respondit dicens : Et clarificavi, et iterum clarificabo *Jean. xi.* Quem occursum usque ad visitationem gentium extendi postulat, dicens : « Sed exurge in occursum mihi : » id est, fac illos intelligere de illo cursu quem habui, quod ego aequalis tibi. Unde ait. A summo celo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum ejus *Ps. xviii* : hoc est, Deus Pater super omnes creaturas spiritalis. « Et vide, » Ac si dicit ;

tes qu'ils voient, c'est-à-dire qu'ils croient que je vous suis égal.

« Et vous, Seigneur, Dieu des vertus, Dieu d'Israël, appliquez-vous à visiter toutes les nations, ne faites miséricorde à aucun de ceux qui commettent l'iniquité. » Qu'en voyant le regard de Dieu visiter les justes, ils soient comme enchaînés par le châtement de leur péché. « Et vous Seigneur, Dieu des vertus, » c'est-à-dire des hommes et des anges. « Dieu d'Israël, » c'est-à-dire Dieu des âmes qui voient Dieu. Le Christ dit à son Père : « Appliquez-vous à visiter toutes les nations, non-seulement dans la Judée, mais chez tous les peuples de la terre. »

« Ils reviendront vers le soir, et seront affamés comme des chiens. » Jusqu'à la fin de leur vie, ils souffriront la faim de la parole de Dieu, et les maux divers qu'ils ont soufferts n'ont pu les convaincre de la nécessité de faire pénitence. « Et ils tourneront autour de la ville, mais sans y trouver la joie des solennités et des sacrifices. » Ou bien, il veut parler de ceux d'entre les Juifs qui, à la fin du monde doivent embrasser la foi, car lorsque la plénitude des nations sera entrée, alors tout Israël sera sauvé. *Rom. xi.*

« Voilà qu'ils murmurent entre eux, un glaive est sur leurs lèvres. » Leurs blasphèmes et leurs infidélités sont comparés à un glaive. « Qui a entendu ? » car aucun homme, n'entend lorsque Dieu se rit d'eux, comme il suit :

ut facies tu eos videre : id est, ut credant me æqualem tibi.

« Et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israël intendes ad visitandas omnes gentes : non miseraris omnibus qui operantur iniquitatem. » Ut cum justis visitatio divina respicit, illos peccati poena constringat.

« Et tu, Domine Deus virtutum : » id est, angelorum et hominum. « Deus Israël : » hoc est, Deus animarum videndum Deum, Christus ad Patrem : « Intende ad visitandas omnes gentes, » non solum in Judæa, sed etiam in gentibus.

« Converterentur ad vesperam, et famem patientur ut canes. » Usque ad exitum vite sue, famem verbi Dei patientur, nec arguuntur in diversis malis, ut penitentiam agerent. « Et circumibunt civitatem. Sed nullam solennitatem juvenilitatem ac sacrificiorum in ea reperiant. Vel de his loquitur, qui in fine ævi Judæis credituri sunt. Cum enim subintraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus erit. *Rom. xi.*

« Ecce loquentur in ore suo : et gladius in labiis eorum. » Blasphemia et infidelitates eorum, gladio comparatæ sunt. « Quoniam quis audivit. » Nemo enim hominum audit, cum hi a Domino irriduntur sicut sequitur.

« Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux ; » qui ont fait de vous un objet de dérision et de mépris. « Vous réduirez toutes les nations au néant, » celles qui ne croient pas à votre résurrection. Car il en est beaucoup parmi elles qui croient et dont Dieu ne se rit pas. Ou bien, « toutes les nations, » qui adoraient des idoles de bois et de pierre ; Dieu, sans aucun mérite de leur part, les amènera à la connaissance de la vérité.

« C'est en vous que je conserverai ma force, » c'est-à-dire je conserverai en vous toutes mes vertus ; non pas en moi, mais en vous, parce que c'est à vous que j'en rends grâce, et non à moi-même ? C'est dans ce sens que saint Paul dit : Si vous avez reçu, pourquoi vous glorifier, comme si vous n'aviez pas reçu ? *I Cor. iv.* « C'est en vous que je conserverai toute ma force, parce que vous êtes, ô Dieu, mon défenseur. » Il dit, je conserverai ma force, parce que personne n'a pu lui ôter la vie, comme il le dit : Nul ne m'ôtera la vie ; mais j'ai la puissance de quitter la vie, et de la reprendre. *Jean. x.* « La miséricorde de mon Dieu me préviendra. » La miséricorde du Père l'a prévenu, lorsque le centurion a confessé qu'il était Dieu, avant qu'il l'eût vu ressuscité des enfers. Et un grand nombre d'autres, frappant leur poitrine, revenaient en disant : Il était vraiment le Fils de Dieu. *Marc. xv.*

« Dieu m'a fait voir le sort de mes ennemis.

« Et tu, Domine, deridebis eos. » Qui te in rien et despectu habent. « Pro nihilo deducos omnes gentes. » Illas non te resurrexisse non credunt. Nam sunt in his multi credentes, qui non irriduntur a Deo. Vel, « omnes gentes, » qui ligna et lapides adorabant : nullis meritis præcedentibus, adducit illos Deus ad cognoscendam veritatem.

« Fortitudinem meam ad te custodiam. » Id est, omnes virtutes meas ad te custodiam, non ad me, sed ad te ; quia semper in ipsis tibi laudes refero, non meis viribus. Unde Paulus dicit : Si enim accipis, quid gloriaris quasi non acciperis *I Cor. iv ?*

« Fortitudinem meam ad te custodiam, quia, Deus, susceptor meus es. » Fortitudinem illam custodiam, dicit, quia animam ejus nemo auferre potuit, ipso dicente : Nemo enim auferet a me ; sed ego potestatem habeo tollendi, resumendique eam *Jean. x.* « Deus meus, misericordia ejus prevenit me. » Prevenit illum misericordia Patris : cum primum centurio cum Deum confessus est, quam videret ab inferis resurrexisse. Sed et multi percipientes pectora sua, revelabantur dicentes : Vere Filius Dei erat iste. *Marc. xv.*

« Deus ostendit mihi super inimicos meos, ne oc-

Ne les faites pas mourir, de peur que mon peuple n'en perde la mémoire, » afin que s'ils ne croient point, ils comprennent cependant qu'il est Dieu, selon ces paroles : « Et toute chair verra la salut de Dieu. » *Luc. xxiv.* « Et ne les faites pas mourir, de peur que mon peuple n'en perde le souvenir. »

« dispersez-les par votre puissance. » Ne détruisez pas entièrement les Juifs, parce qu'ils ont toujours été appelés votre peuple, mais dispersez-les dans tout l'univers, afin que ce châtement mette un terme à leur orgueil, ou afin que dans cette dispersion, ils déplorent leur crime en faisant pénitence. « Et abaissez-les, Seigneur, vous, mon protecteur, à cause du crime de leur bouche, et du discours de leurs lèvres. » Qu'ils soient détruits en punition de leur méchanceté, à cause des paroles par lesquelles ils ont renié votre Christ, tout en se vantant d'être les enfants d'Abraham. « Qu'ils soient pris dans leur orgueil, » c'est-à-dire qu'ils apprennent à devenir humbles.

« Et ils seront dénoncés publiquement pour leurs malédictions et pour leurs mensonges. » Ils avaient le Seigneur en exécration lorsqu'ils disaient qu'il était le fils de Joseph le charpentier. *Marc. vi.* Ils ourdisaient contre lui le mensonge ; lorsqu'ils disaient qu'il était possédé du démon. *Math. ix.* « Au jour de la consommation, lorsqu'ils seront consumés par votre colère, » afin qu'ils ne puissent persévérer plus longtemps dans leur méchanceté, mais qu'ils soient consumés par votre colère.

« Et ils sauront que Dieu régnera sur Jacob, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Car il en est quelques-uns qui se glorifient de descendre de la race de Jacob. « Et jusqu'aux extrémités de la terre, » c'est-à-dire sur toutes les nations.

« Ils reviendront vers le soir, ils seront affamés comme des chiens, et ils feront le tour de la ville. Ils se disperseront pour chercher leur nourriture, et s'ils ne sont point rassasiés ils murmureront. » Après le *diapsalma*, il répète ce qu'il a dit plus haut, c'est-à-dire que ses ennemis souffriront la faim comme des chiens en s'attachant à la lettre de la loi avec la circoncision de la chair, et aux sacrifices sanglants des animaux. Mais comme ils célèbrent ces fêtes au milieu de leurs pérégrinations, et qu'ils n'y trouvent aucun soutien spirituel, ils murmurent contre Dieu. Le prophète contemplant maintenant le mystère de la résurrection du Seigneur est transporté de joie et dit :

« Mais pour moi, je chanterai votre force, Seigneur, » parce que vous avez triomphé de la mort ; ou bien, j'annoncerai la force de la divinité par laquelle vous avez vaincu le démon. « Et dès le matin, je célébrerai votre miséricorde par des chants de joie, » parce que c'est dès l'aurore qu'il est ressuscité. « Dès l'aurore, » c'est-à-dire lorsque la conversion a lieu dans la jeunesse. Ou bien, dès l'aurore, dans le commencement de la foi catholique ; ou dès l'aurore, alors qu'à eu lieu la résurrection.

« Parce que vous êtes déclaré mon protecteur

« Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terra. » Nam sunt nonnulli qui se descendere ab Jacob genere gloriantur. Et « finium terra : » id est omnium gentium.

« Converterentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circumibunt civitatem. Ipsi dispergentur ad manducandum, si vero non fuerint saturati, et murmurabunt. » Post diapsalma, iterat sententiam, quia ininihi famem patientur ut canes : dum legis litteram cum circumcissione carnali, et sacrificia de nec peccatum prosequuntur. Sed quia in peregrinatione hæc celebrant, nec ab his recitantur spiritualiter, murmurent contra Deum. Hinc propheta Dominicæ mysterium resurrectionis continens, exultat et dicit.

« Ego autem cantabo fortitudinem tuam, Domine. » Quia vicisti mortem. Vel fortitudinem divinitatis : quomodo vicit diabolum, hoc predicabo. « Et exultabo mane misericordiam tuam. » Quia diluculo surrexit. « Mane, » hoc est, quomodo convertit in juventute. Vel « mane, » initium fidei catholicæ : vel « mane » ut dixi, resurrectionem.

« Quia factus es susceptor meus et refugium meum

cidas eos ; nequando obliviscantur populi mei. » Ut et si non credant, tamen intelligant eum esse Deum, juxta illud : et videbit omnis caro salutare Dei nostri *Luc. xxiv.* Et non occidas illos, ne forte obliviscantur nominis tui.

« Disperge eos in virtute tua. » Noli penitus delere Judæos, quia populus tuus semper est appellatus, sed in toto orbe disperse, ut saltem sic emendati, superbia desistant, ut vel in hac dispersione scelus suum penitendo deplorent. « Et depone eos, protector meus Domine. Delictum oris eorum, sermones labiorum ipsorum. » Destruantur in malitia sua : propter verba quibus Christum tuum negaverunt, et tamen filios Abrahæ se esse jactant. « Comprenderantur in superbia sua. » Hoc est, humiles fiant.

« Et de execratione et mendacio annuntiabuntur in consummatione. » Exsecrabantur enim Dominum : cum eum filium Joseph fabri dicebant *Marc. vi.* Innectebant mendaciam, cum eum diemonium habere aiebant *Math. ix.* « In ira consummationis, et non erunt. » Ut non possint perseverare in malitia sua, sed in ea consummeantur.

et mon refuge au jour de l'affliction. » Vous m'avez couvert de votre puissante protection, afin que ma conscience se gardât de tout commerce avec eux.

« O mon soutien ! je chanterai votre gloire, parce que vous êtes le Dieu qui me protégez ; vous êtes mon Dieu, ma miséricorde. » Le prophète promet au Seigneur de chanter toujours en son honneur, parce qu'il s'est déclaré son appui et son protecteur. Qu'il daigne aussi nous accorder que défendus par son secours, fortifiés par sa miséricorde, glorifiés par sa résurrection, nous méritions de célébrer avec un cœur pur ses louanges dans l'Eglise.

PSAUME LIX.

Pour la fin, pour ceux qui seront changés. C'est l'inscription du titre par David, pour servir d'instruction, lorsqu'il brûla la Mésopotamie de Syrie et la Syrie de Sabal, qu'il fit retourner Job, et frappa les Iduméens dans la vallée des Salines par la défaite de douze mille hommes. On demande où ce fait historique se trouve mentionné. C'est évidemment dans le livre des Rois. II Rois. viii. Mais au lieu de *vallée des Salines*, les Septante ont mis les mots hébreux eux-mêmes *Ge-melah*. Mais comme ils ne les ont point expliqués, leur signification reste ignorée pour ceux qui ne connaissent point la langue hébraïque.

« O Dieu, vous nous avez rejetés, et vous nous avez détruits. » Ces paroles se rapportent au peuple juif ; lorsque Dieu permettait qu'il fût persécuté,

in die tribulationis mea. » Suscepisti me protectione praesidi tui, ne cum his conjungeretur conscientia mea.

« Adjuor meus, tibi psallam ; quia Deus, susceptor meus es : Deus meus, misericordia mea. » Ipsi se Domino propheta pollicetur jugiter psallere, cuius opo adjuor atque susceptus est. Qui et nobis praesidio dignetur, ut adiutorio ejus muniti, misericordia adjuvi, resurrectione glorificati, mereamur in Ecclesia sancta laudes ejus immaculatis sensibus exaltare. Amen.

PSALMUS LIX.

« In finem, pro his qui commutabantur in tituli inscriptione, ipsi David in doctrinam, cum succendit Mesopotamiam Syriæ et Syriam Sabal, et convertit Job, et percussit Edom in valle Salinarum duodecim milia. » Queritur ubi hæc historia scripta sit. In Regum libro, quæ hic manifestissime legitur II Reg. viii. Sed ibi pro « valle Salinarum » LXX, Interpretes ipsa Hebræa verba posuerunt, *GE-MELAH*. Sed quia interpretatum non est, ab his qui Hebræi sermonis non habent notitiam, quid significet ignoratur.

« Deus, repulisti nos et destruxisti nos. » Pertinet ad populum Judaicum. Quando illum permittitbat

il paraissait alors les rejeter. Et maintenant encore il paraît rejeter l'Eglise, quand il permet qu'elle soit éprouvée par les tribulations. Car autrement il ne rejette point, comme le dit saint Paul : Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa prescience. Rom. xi. C'est dans ce sens qu'il est dit au prophète Jérémie : Va, détruis, et dissipe, arrache et édifie. Jerem. i. Comme s'il avait dit : Détruis les vices et les péchés, et édifie les vertus. Il nous rejette et nous détruit, lorsque nous péchons. Il a pillé de nous et nous édifie, lorsque nous retournons à lui par la pénitence. « Vous vous êtes irrités ; et vous avez eu pitié de nous. » La colère de Dieu, dans le langage des Ecritures, c'est sa juste vengeance.

« Vous avez ébranlé la terre, » de notre corps, « et vous l'avez troublée, » lorsqu'elle produisait des ronces et des épines. « Guérissez ses brisures, parce qu'elle a été ébranlée. » Elle a été ébranlée dans sa vie coupable afin qu'elle produisît des fruits de sainteté.

« Vous avez fait voir à votre peuple des choses dures ; » afin qu'il vous cherchât avec plus de soin, car vous châtiez tout enfant que vous recevez. Hebr. xii. « Vous avez fait voir à votre peuple des choses dures, » c'est-à-dire la tribulation, selon ce que dit saint Paul : Tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ, seront persécutés. II Tim. iii. « Vous nous avez fait boire le vin de la douleur, » afin que la confusion de nos crimes, nous inspirât avec la douleur le désir

Deus tribulari : quasi tunc videbatur repellere. Et modo Ecclesiam videtur repellere, quando illum permittit tentari per tribulationem. Nam aliter non repellit : quia dixit sanctus Paulus : Non repellit Deus plebem suam, quam prescivit Rom. xi. Unde et vox ad Jeremiam Prophetam ait : Vade, et destrue, et dissipa, et evellæ, et ædifica Jerem. i. Ac si dixisset : Destruæ vitia et peccata, et ædifica virtutes. Repellit nos ac destruit, cum peccamus. Miseretur et ædificat cum ad eum penitentem revertimur. « Iratus es, et miseris es nobis. » Ira Dei iusta vindicta dicitur.

« Commovisti terram. » Corporis utique nostri. « Et conturbasti eam. » Cum tribulos produceret et epinas. « Sana contritiones ejus, quia commota est. » Mota est enim a malitiis : ut fructum exhibeat sanctitatis.

« Ostendisti populo tuo dura. » Ut te attentius quæreret. Castigas enim omnem filium quem recipis Hebr. xii. « Ostendisti populo tuo dura : » hoc est, tribulationem Unde sanctus Paulus dicit : Qui voluit pie vivere in Christo, persecutionem patientur. II Tim. iii. « Potasti nos vino compunctionis. » Ut confusi in facinoribus, compunctio sit ad te revertent

de revenir à vous. Le vin, c'est la loi du peuple de Dieu, et la douleur la grâce de Dieu.

« Vous avez donné à ceux qui vous craignent, un signal, afin qu'ils furent devant l'arc, et que vos bien-aimés soient délivrés. » Vous nous aviez donné le baptême pour que nous puissions nous y purifier et fuir la colère à venir, et c'est par ce moyen que non-seulement les pécheurs, mais encore vos bien-aimés sont délivrés. « Sauvez-moi par votre droite, » par votre Christ qui est notre salut, « et exaucez-moi, lorsque je vous invoquerai, » La droite du Père, c'est le Fils. « Sauvez-moi. » Il veut parler de ceux qui seront sauvés, quand votre Fils me placera à sa droite au jour du jugement. Ainsi est-il dit dans un autre endroit : La droite du Seigneur a déployé sa puissance. Ps. cxviii.

« Dieu a parlé dans son sanctuaire. » Le Père a parlé dans le Dieu fait homme, dont Gabriel avait dit à Marie : Ce qui naîtra de vous sera appelé le Saint de Dieu. Luc. i. Ou bien, comme le dit saint Paul : Dieu était dans le Christ, se réconciliant le monde. Cor. iv. « Je me réjouirai et je ferai le partage de Sichem, et je mesurerai la vallée des tentes. » Il en est qui pensent que Sichem signifie ici la Samarie, et la vallée des tentes, cette habitation terrestre. Lors donc que le Seigneur viendra juger le monde dans la joie de sa splendeur éternelle, il divisera la Samarie, et mesurera la vallée des tentes. Il transportera une

1 Le texte du Deuteronom dit positivement que l'Ammonite et le Moabite n'entrèrent jamais dans l'assemblée du Seigneur, même après la dixième génération. L'auteur de ce commentaire se trompe donc en disant qu'il entrera après la dixième génération. (note du traducteur)

di. Per vinum, lex populi Dei intelligitur, et ipsa compunctio gratia Dei est.

« Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus, ut liberentur dilecti tui. » Præbuitis baptismum, quo abluti, fugeremus a futura ira. per quod non solum peccatores, sed etiam dilecti tui liberantur. « Salvum fac dextera tua. » Christo tuo, qui est salus nostra. « Et exaudi me. » Cum te invocavero. Dextera Patris, Filius est. « Salvum fac. » De illis dicit qui salvandi erunt, quando Filius tuus mittet me in dexteram tuam in die iudicii. Unde in alio loco dicit : Dextera Domini fecit virtutem Psal. cxviii.

« Deus locutus est in sancto suo. » Pater in Deo homine, de quo Gabriel ad Mariam ait : Quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Luc. i. Vel ut sanctus Paulus dicit : Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi I Cor. iv. « Et labor et dividam Sichem, et convallium tabernaculorum metabor. » Quiddam Sichemam Samaritanam putant : convallium tabernaculorum, hæc habitationem terrenam. Ergo cum venerit Dominus in gloria splendoris æterni iudicare mundum, dividet Samaritanam, ac convallium

partie dans le séjour de la béatitude, et fera partager le supplice des infidèles à la partie qu'il trouvera coupable.

« Galaad est à moi, aussi bien que Manassé, et Ephraïm est la force de ma tête. » Par Galaad et Manassé, il fait voir que le monde entier lui est soumis. Ephraïm est la figure du peuple futur, c'est-à-dire de l'Eglise qui doit être rassemblée, par suite de la bénédiction de Jacob qu'il a donnée à Ephraïm. La force, c'est l'Eglise elle-même dont il est devenu la tête. « Galaad est à moi aussi bien que Manassé. » C'est ici une prédiction générale de la vocation des Gentils, dont les vertus diverses devront être expliquées d'après la signification des noms particuliers.

« Juda est mon roi, » parce que c'est de Juda qu'est sorti le Christ. Car le prince ne sortira point de la postérité de Juda, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, dit Jacob : Juda tes frères te loueront, la main sera sur la tête de tes ennemis, tu domineras sur tes frères. Gen. xlix. Dans la personne de Juda, c'est le Christ qu'il faut entendre, selon ces paroles : Le lion de la tribu de Juda a vaincu. Apoc. v. 5. « Moab est le vase qui nourrit mon espérance. » Nous voyons dans la Genèse que Moab a été frappé d'une malédiction infamante Gen. xix, et que même après dix générations, il ne peut entrer dans l'assemblée du Seigneur. Deut. xxiii (!). Il est appelé le vase de l'espérance, parce qu'après sa conversion, il con-

tabernaculorum dimeliatur. Tunc aliam partem ad beatitudinem transferet : aliam vero quam injustam reperiet, cum infidelibus punit.

« Meus est Galaad, et meus est Manassés, et Ephraïm fortitudo capitis mei. » In Galaad atque Manassé, totum sibi subjectum indicat mundum. In Ephraïm vero populi futuri, id est, Ecclesie congregandæ speciem signat : propter benedictionem Jacob, quam in eum effudit. Fortitudinem autem, ipsam Ecclesiam dicit, cuius factus est caput. « Meus est Galaad, meus est Manassés. » Universa hæc de gentium vocatione dicuntur : quarum diversa virtutes, sub singulorum nominum interpretatione referenda erunt.

« Juda rex meus. » Quis ex tribu Juda ortus est Christus. Qui non defecit princeps de stirpe ejus, donec veniat Dominus, ut dicit Jacob : Juda, te laudabunt fratres tui : manus tua in cervicibus inimicorum tuorum. Tu dominaberis super fratres tuos Gen. xlix. Christus intelligitur per Judam, ut illud : Vicit leo de tribu Juda Apoc. v. 5. « Moab olla spei mee. » Moab in Genèse maledictionis assempit opprobrium Gen. xix : qui post decem generationes reciperit in Ecclesia Dei Deut. xxiii. Ideoque et olla

sume la cruauté de son péché. Car l'espérance que Dieu conçoit des pécheurs est qu'après avoir consumé et détruit leurs péchés, ils se convertissent et qu'ils vivent. Voilà pourquoi le prophète Jérémie dit : J'ai vu une chaudière bouillonnante qu'embrase le souffle de l'Aiglon. *Jerem. i.* Et il dit plus bas : C'est de l'aiglon que viendront les maux sur tous les habitants de la terre ; c'est-à-dire c'est du démon que viennent les tribulations sur la terre qui est l'Eglise, comme Paul le dit : La tribulation produit la patience, la patience l'éprouve, et l'éprouve l'espérance, mais l'espérance ne confond point, parce que la charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint, qui nous a été donné. *Rom. v.* « J'étendrai mes pas jusque dans l'Idumée. » Il annonce que les courses des apôtres s'étendraient jusque dans la contrée d'Esau, parce que la chaussure signifie les pieds, et les pieds les courses des apôtres selon ces paroles : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui évangélisent la paix, qui annoncent les biens ! *Nahum i.* et *Rom. x.* Idumée signifie : *ensanglantée* ou *terrestre*. Le prophète semble dire : J'étendrai mes pas, c'est-à-dire mes exemples jusque sur ces peuples. Les étrangers m'ont été assujettis, » les étrangers c'est-à-dire les gentils. Par ces étrangers, il fait voir la dépravation de toutes les nations étrangères, qui jusqu'à l'avènement du Christ restaient dans les ténèbres de l'ignorance. Maintenant elles sont soumisses, elles écoulent hum-

spei, quasi post conversionem urens crudelitatem peccati. Spes enim Dei de peccatoribus hæc est, ut decoclis peccatis, convertantur et vivant. Inde dicit Jeremias propheta: Vidi ollam succensam, et facies ejus a facie aquilonis *Jerem. i.* Et alibi dicit: Ab aquilone exarscunt mala, que sunt super terram *Ibidem*: id est, tribulationes veniunt a diabolo super terram, que est Ecclesia, sicut Paulus dicit: Tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes vero non confunditur, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis *Rom. v.*

« In Idumæam extendam calciamentum meum. » Usque in regionem Esau, apostolorum pedes dirigendos esse pronuntiat: quia in calciamento, pedes, in pedibus vero gressus apostolici intelliguntur, juxta illud: Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona *Nahum i.* et *Rom. x.* Idumæa interpretatur, « sanguinea, » sive « terrena. » Ac si dicit: In istos tales ostendam calciamentum meum, id est, mea exempla: « Mili alienigenæ subditi sunt. Alienigenæ: » id est, gentes: subditi sunt Ecclesie. In Allophyliis, alienarum gentium pravitates ostendit, qui usque ad adventum Christi, in ignorantia tene-

blement les prophéties qui annoncent le Christ, et à l'aide de leur foi, elles voient une grande lumière.

« Qui me conduira jusque dans la ville fortifiée? » C'est le Seigneur Christ qui a délivré Jacob de son impiété, c'est lui qui nous conduira dans la cité de Jérusalem, dans laquelle les saints entourent la majesté divine. Ou bien, « dans la ville fortifiée, » c'est-à-dire dans l'Eglise qui a la foi pour remparts. « Ou bien, qui me conduira jusque dans l'Idumée? » Celui qui a promis plus haut d'étendre ses pas, commande également à la prophétie, c'est-à-dire à la prédication prophétique de s'étendre jusque dans cette contrée. « N'est-ce pas vous, Seigneur qui nous avez rejetés? » pour nous reconnaître après nous avoir éprouvés. « Vous nous avez rejetés, » à cause de notre transgression ou du péché d'Adam; c'est-à-dire qu'il a détruit l'idolâtrie, ou nos vices et nos péchés. « Et ne marcherez-vous plus, O Dieu! à la tête de nos armées, » parce que nos péchés nous ont réduits à une extrême faiblesse.

« Venez à notre secours au milieu de la détresse, car l'assistance de l'homme est trompeuse. » Qu'ils écoutent ces paroles ceux qui placent leur espérance dans les puissances humaines, ou dans l'éclat des richesses de la terre, parce que l'assistance de l'homme est trompeuse, et Dieu seul peut nous prêter un secours opportun au milieu de nos tribulations.

« Avec Dieu nous ferons des prodiges de vertu,

bris residébant. Nunc autem subdit, id est, humiliter auscultantes prophetiam, quæ Christum annuntiat; per fidem suam, lucem vident magnam.

« Quis deducet me in civitatem munitam? » Christus Dominus qui avertit impietatem ad Jacob; ipse deducet in civitatem Jerusalem; in qua sancti divinam circumstant majestatem. Vel, « in civitatem munitam: » hoc est, in Ecclesiam: quæ munita est per fidem. « Aut quis deducet me usque in Idumæam? » Ille qui se superius calciamento extendere premissit ipse etiam prophetiam, id est, predicationem prophetiam dirigi jubet in eam.

« Nonne, tu Deus, qui repulisti nos? » Ut probatos agnosceres. « Repulisti, » propter transgressionem nostram, vel peccatum Adæ: hoc est, destruxit idololatriam, vel nostra vitia et peccata. « Et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris, » Quia peccatis infirmi sumus.

« Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana salus hominis. » Audiant hæc qui spes suas in potentatibus hominum, vel in terrenarum divitiarum splendoribus ponunt, quia vana est salus hominis, et Deus solus opportunum tribulationibus nostris præstat auxilium.

et il réduira lui-même au néant tous ceux qui nous persécutent. » Qu'en lui donc soit toute notre espérance, en lui toute notre gloire, et il réduira au néant autant les vices qui sont pour nous une cause de tribulations, que les ennemis qui nous attaquent et s'efforcent de nous détourner de l'espérance de l'éternité.

PSAUME LX

Pour la fin, dans les cantiques Psaume de David. C'est la prière du prophète se félicitant de la béatitude éternelle.

« Exaucez, O Dieu! ma supplication. » Il demande avec confiance que sa prière soit exaucée, parce qu'il sait qu'il est saint. « Soyez attentif à ma prière, » comme s'il disait : Voyez si elle est juste et pure, la où vous seul vous entendez et voyez dans le cœur; comme il disait à Moïse : Pourquoi criez-vous vers moi? *Exod. xiv.* Moïse cria-t-il de la voix du corps? Non, mais de la voix du cœur.

« J'ai crié vers vous des extrémités de la terre, lorsque mon cœur était dans l'anxiété. » Ce n'est pas des extrémités de cette terre, mais de l'habitation de ce corps qu'il désire voir survêtu, et il erie de la douleur du fond de son cœur, afin que tout ce qu'il y a en lui de mortel soit absorbé par la vie. « Des extrémités, » c'est-à-dire qu'il erie comme un seul homme des quatre parties du monde. Ou bien ce seul homme c'est l'Eglise qui est une, et on dit qu'elle est une à cause de

« In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet tribulationes nos. » In ipso sicut virtus nostra: in ipso omnis gloria, et ipse ad nihilum rediget tam vitia, que nos tribulant, quam inimicos, qui nos impugnant et a spe æternitatis revocare conantur.

PSALMUS LX.

« In finem, in hymnis, Psalmus David. » Vocem continet gratulantia prophete de æternitatis beatitudine.

« Exaudi, Deus deprecationem meam. » Fiducialiter se audiri Postulat, quia scit se sanctum. « Intende orationi mee: » Ac si diceret: Vide eam si justa vel pura sit, ubi tu solus audis et vides in corde: sicut ad Moysen dictum est: Quid clamas ad me *Exod. xiv*? Numquid voce clamoris dicit? Non, sed voce cordis clamat.

« A finibus terræ ad te clamavi: dum anxietur cor meum. » Non de extremis terræ terminis, sed de hujus corporis habitaculo quod superinduit caput, et est intus cordis dolore clamavit, ut absorberetur hoc quod mortale est a vita. « A finibus: » id est, a qua-

son unité. C'est ainsi qu'il est dit dans le cantique des cantiques: « Ma colombe est une » *Cant. vi.*, c'est-à-dire l'Eglise qui est répandue par tout l'univers. « Lorsque mon cœur était dans l'anxiété, » c'est-à-dire à cause des transgressions des autres. Ou bien à cause de ma fin, parce que l'homme ne sait quand il doit sortir de cette vie. « Vous m'avez placé sur la pierre dans un lieu élevé, » vous m'avez conduit, parce que vous êtes devenu mon espérance. » Il déclare qu'il a été élevé dans le Christ, qui selon l'Apôtre est appelé la pierre ferme et l'espérance des croyants. « Vous m'avez élevé sur la pierre, » c'est-à-dire sur vous-même. Selon ces paroles: La pierre était le Christ. *I Cor. x.* Le nom de l'apôtre Pierre vient de pierre, selon ce que lui a dit le Seigneur: Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise *Math. xvi.* et ailleurs il dit: Les fleuves sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison, et elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur la pierre *Math. vii.* qui est le Christ. « Vous m'avez conduit, » c'est-à-dire en vous-même, parce que vous êtes mon guide et mon compagnon de voyage. « Parce que vous êtes devenu mon espérance, » c'est l'Eglise qui parle à Jésus-Christ, et semble lui dire: De même que vous êtes ressuscité pour ne plus mourir, ainsi nous croyons que nous ressusciterons de la même manière. « Une tour forte contre l'ennemi. » En effet, cette espérance, Notre Seigneur Jésus-Christ, est devenue pour nous une tour forte contre le démon et

tuor partibus mundi, quasi unus homo clamat. Vel unus homo, est in Ecclesia. Propter unitatem dicitur una. Unde et in Cantico canticorum dicitur: Una est columba mea *Cant. vi.* id est, Ecclesia in toto mundo diffusa. « Dum anxietur, » id est, propter transgressionem aliorum. Vel finem meum: dum nescit homo exitum suum. « In petra exaltasti me; » deduxisti me quia factus es spes mea. « In Christo se exaltatum dicit, qui secundum Apostolum, et petra stabilis, et credentium spes nominatur. « In petra exaltasti me; » hoc est, in temetipso, ut illud: Petra autem erat Christus *I Cor. x.* Petrus de petra. Unde Dominus dixit: Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam *Math. xvi.*; et alibi: Veniunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra firmam petram *Math. vii.* quæ est Christus. « Deduxisti me: » id est, in temetipso: quia tu es dux meus, tu es victor meus. « Quia factus es spes mea. » Vox Ecclesie ad Christum. Ac si dicit: Quomodo tu resurrexisti immortalis, et nos sic credimus resurgere. « Turris fortitudinis a facie inimici. » Hæc enim spes, Christus Dominus, turris nobis factus est a facie dia-

ses méchancetés pour nous protéger ou nous défendre contre ses embûches. Dieu le Père lui-même est devenu vaincu par nous une tour forte, en nous élevant sur la pierre, c'est-à-dire sur son Christ. Vous êtes, ô Christ, cette tour forte, vous qui avez vaincu le démon, et qui avez daigné souffrir pour nous. Il y a aussi des tours faibles, c'est-à-dire ceux qui mettent leur confiance dans leur propre force, comme il est dit dans l'Évangile: Si quelqu'un veut bâtir une tour, et ne se rend pas compte de la dépense nécessaire, et de tous les autres frais; tous ceux qui verront cette construction se moqueront de lui et diront: Voilà un homme qui a commencé à bâtir, et qui n'a pu achever. *Luc. xiv.*

« J'habiterai éternellement dans votre tabernacle, » dans ce tabernacle où nous habitons pour toujours, en contemplant Dieu toute l'éternité. » Je serai en sûreté à l'ombre de vos ailes, etc. Tant que je demeure dans ce corps, je serai fortifié par votre puissante protection. « Je serai protégé, » c'est-à-dire défendu; « à l'ombre de vos ailes. » Vos ailes sont les deux Testaments qui protègent l'Église. Ou bien, sous la protection de la divinité. « Vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom, » c'est-à-dire, vous leur avez donné dans le royaume des cieux d'avoir pour héritage la vie éternelle.

« Vous ajouterez de nouveaux jours aux jours du roi. » Les jours du Roi éternel, du Christ Sei-

holi, vel nequiarum ejus, ut nos ab ejus insidiis munit ac defendat. Sed et Deus Pater factus est nobis turris fortitudinis: exaltans nos in petra, id est, in Christo suo. Tu, Christe, turris fortitudinis, qui vicisti diabolum, et dignatus es pati propter nos. Sunt ergo turres infirmitatis, id est, illi qui confidunt in virtute sua, sicut in Evangelio dicitur: Si quis vult turrem edificare, et non computat sumptus ejus, et reliqua, postea qui viderint illudent ei dicentes: hic homo cepit edificare, et non potuit consummare. *Luc. xiv.*

« Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula. » In illo utique, ubi sine fine mansuri Deum jugiter contemplantur. « Proteger in velamento alarum tuarum, » etc. Dum adhuc commoror in hoc corpore, tua muniar protectione. « Proteger: » id est, defender. « In velamento alarum. » Alæ tuæ, duo Testamenta sunt, quibus protegitur Ecclesia: Vel sub protectione divinitatis.

« Deditis hereditatem timetibus nomen tuum. » Id est, in regno celorum præstitisti eis, ut vitam æternam hæreditent.

« Dies super dies regis. » Regi æterno; id est, Christo Domino, dies æterni sunt, qui quotidie super

gneur, sont des jours éternels, qui tous les jours se multiplient au-dessus des jours, parce qu'aucune nuit ne vient en interrompre la clarté. « Et vous prolongerez ses années de génération en génération. » La première génération de ce roi est celle par laquelle il naît de son Père d'une manière ineffable. La seconde est celle par laquelle il est devenu le premier né d'entre les morts et qui s'étend jusqu'à cette génération du jugement futur dont le Seigneur dit: Vous qui m'avez suivi, au jour de la régénération, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa majesté, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. *Math. xix.* Donc, on ajoutera entre les générations de ce Roi, des jours et des années, lorsque tous les élus étant réunis et ses ennemis détruits, il remettra le royaume à Dieu le Père en présence de tous les saints, comme il suit:

« Il demeure éternellement en présence de Dieu. » Il demeure éternellement dans ceux qu'il a remis à Dieu le Père comme formant le royaume des cieux, qu'il a faits ses cohéritiers, et qui lui sont conformes et en société avec lui, affranchis comme lui à jamais de l'empire de la mort. « En la présence de Dieu, » c'est-à-dire, là où il n'y a plus de changement. « Qui recherchera sa miséricorde et sa vérité? » Il est la miséricorde, parce qu'il nous pardonne nos péchés. Il est la vérité, parce qu'il ne veut pas que nous péchions davantage et que nous ajoutions péché sur péché. Que signifie

dies augentur: quod claritatem ejus nulla discriminet nox. « Adjicies annos ejus usque in diem generationis et generationis. » Generatio igitur hujus regis prima est, qua de Deo Patre ineffabiliter nascitur. Secunda, qua factus est primogenitus mortuorum, que extenditur usque ad illam generationem futuri judicii, de qua Dominus ait: Vos qui secuti estis me in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis sue, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. *Math. xix.* Ergo adjicientur inter istas generationes regis hujus, et dies et anni, cum congregatis electis, supplantatisque inimicis sub pedibus tradiderit regnum Deo Patri, ipsi simul congregatis sanctis, sicut sequitur:

« Permanet in æternum in conspectu Dei. » Manebit enim æternus in his, quos tradidit Deo Patri in regnum celorum, et fecit coheredes, et conformes ac participes sibi, nullo jam in his mortis dominio dominante. « In conspectu Dei, » id est, ubi non erit mutabilitas. « Misericordiam et veritatem ejus quis requirit? » Misericordia est, qua indulget nostra peccata. Veritas, ut amplius non peccemus, ut peccatum super peccatum non inducamus. « Quis, » propter quid hic dicit? Quia pauci sunt qui aliqui

le mot qui? c'est qu'il en est très-peu qui ayant en eux-mêmes quelque chose de bien recherchent Dieu, ils aiment mieux l'attribuer à leurs vertus ou à leurs propres forces qu'au don de Dieu. « Qui recherchera sa miséricorde et sa vérité? » Sa miséricorde et sa vérité ne sont point recherchées par ceux qui sont au sein de la plénitude de Dieu; car rien ne leur manque, selon cet oracle du Sauveur. En ce jour, vous ne demanderez rien à mon Père. *Jean. xvi.* C'est dans cette plénitude que le prophète, plaçant son espérance, ajoute:

« Ainsi je chanterai dans toute la suite des siècles des cantiques à la gloire de votre nom. » Je chanterai, c'est-à-dire je publierai, j'accomplirai par mes œuvres. « Et j'accomplirai chaque jour les vœux que j'ai faits, » c'est-à-dire, tout ce que nous avons promis à Dieu de garder fidèlement. « De jour en jour, » c'est-à-dire de vous louer sans cesse sur la terre, et éternellement dans la vie future. Il chantera éternellement, et il accomplira éternellement les vœux qu'il a faits, lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'immortalité, et sera devenu brillant de clarté. *I Cor. xv.* Qu'il daigne nous accorder, qu'étant devenus conformes à son état glorieux, et délivrés de la corruption de la seconde mort, nous puissions chanter à la gloire de son nom en lui offrant nos vœux spirituels.

boni habeant, et Deum requirant, sed plus dicunt eorum virtute vel suis viribus, quam Dei donum. « Misericordiam et veritatem ejus quis requirit? » Non ejus requiritur misericordia ac veritas ab eis, qui in plenitudine Dei consistant: Sed nec his quidquam deest, juxta illud oraculum Salvatoris: In die illa nihil rogabitis Patrem. *Joa. xvi.* In hac ergo plenitudine propheta spem ponens, subjicit:

« Sic psallam nomini tuo, Deus, in sæculum sæculi. » Vox Ecclésiæ. « Psallam, » predicabo, et opere complebo. « Ut reddam vota mea de die in diem. Ut reddam vota mea: » id est, quicquid spondimus Deo custodire: « De die in diem: » hoc est, et hic te semper laudare, et in futuro sine fine. Psallet assidue et vota jugiter reddet, cum corruptio corporis hujus induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem, et refuserit *I Cor. xv.* Quod et nobis præstare dignetur, ut conformes facti gloriæ suæ, eruti a corruptione mortis secundæ, psallere mereamur nomini ejus in spiritualium oblatione votorum.

PSAUME LXI

Pour la fin, pour Idithun, Psaume de David. Ce psaume nous montre l'amour parfait du prophète pour Dieu, lorsqu'il dit:

« Mon âme ne sera-t-elle pas soumise à Dieu, car c'est de lui que j'attends mon salut. Celui-là peut dire aussi ces paroles qui, après avoir renoncé aux extravagances d'une vaine philosophie, et être sorti du bourbier des erreurs de l'idolâtrie s'est soumis à Dieu avec un cœur pur.

« Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur. » Il sait que le salut du monde Jésus-Christ, a pris la forme de l'homme pour le faire repasser de la mort à la vie. C'est de Dieu lui-même que vient mon salut, comme le dit Siméon: Parce que mes yeux ont vu votre salut. *Luc. ii.* Et le prophète dit dans un autre endroit. Vous êtes le salut de mon visage et mon Dieu. *Ps. xli.* « C'est lui qui est mon protecteur, je ne serai pas ébranlé, » car il espère demeurer constamment ferme en lui. Il est mon protecteur dans la vie présente, et ma récompense dans l'éternité. Il ne craint pas de tomber dans la suite. Il n'a plus besoin de courir davantage, si ce n'est jusqu'à Dieu. C'est dans ce sens que les apôtres disaient à Jésus-Christ: Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit. *Jean. xiv.*

« Jusques à quand vous jetterez-vous sur un homme seul; vous réunissant tous ensemble

PSALMUS LXI.

« In finem, pro Idithun, Psalmus David. » Iste psalmus plenum in Deo affectum prophetæ edocet, dicens:

« Nonne Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum. » Potest hoc et homo ille dicere, qui relicta vana deitamentis philosophiæ, ac erroris idololatriæ ceno, mundo se corde Domino subdidit.

« Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus. » Scit enim salutare mundi, Jesum Christum hominis formam suscepisse, qui se tranferat a morte in vitam. Ab ipso enim Deo salutare meum: sicut dixit Siméon: Quia viderunt oculi mei salutare tuum. *Luc. ii.* Et in alio loco dicit: Salutare vultus mei, Deus meus. *Psal. xli.* « Adjutor meus, non movebor amplius. » Firmiter enim se in eo staturum confidit. Adjutor meus in presenti, susceptor in æternitate. Ipse postea non timeat cadere. Non habet ubi currat amplius, nisi nescit ad Deum. Apostoli dixerunt ad Christum: Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. *Joa. xiv.*

pour le détruire, comme une muraille qui penche, et comme une mesure qui s'éroule? » Il ne veut point se prêter aux desseins des méchants qui poussent les âmes faibles et vicieuses des hommes, à se précipiter dans de nouveaux crimes. « Vous réunissant tous pour le détruire. » Celui qui a la volonté de commettre un meurtre, est un homicide, alors même qu'il ne consomme pas son criminel dessein. « Comme une muraille qui penche, et comme une mesure qui s'éroule. » Alors que je suis venu pour souffrir, vous me forcez de mourir comme malgré moi. Voici un autre sens d'après l'interprétation de Symmaque. Le sens naturel est détruit en vous, vous avez été créés dans la rectitude et vous vous précipitez volontairement dans la perdition.

« Car ils ont entrepris de me dépouiller de ma dignité, j'ai couru dévoré de soif. » Il s'éloigne de ceux qui, non-seulement s'attaquent aux pécheurs, mais qui s'efforcent de dépouiller les justes eux-mêmes de leur honneur. Il court dévoré d'une sainte soif, car bienheureux ceux qui ont fait et soif de la justice. *Math. v.* « J'ai couru dévoré de soif. » Le Christ a accouru du haut du ciel, il est descendu dans le sein de sa mère, du sein de sa mère dans la crèche, et de là, dans d'autres abaissements semblables. Il a couru dévoré de soif, il est venu près d'une fontaine, souffrant de la soif, il s'est approché d'un arbre. Ou bien, il a eu soif, c'est-à-dire, il a eu soif sur la croix du salut du genre humain. C'est dans ce sens qu'il a été dit : Il a bu dans le che-

« Quosquæ irritatis in hominem, interficitis universi vos, tamquam parieti inclinato, et maceria depulsa? » Non vult acquiescere iniquis, qui tenues hominum ac vitiosas meatus, in nova facinora inclinare compellant. « Interficietis vos omnes. » Qui voluntatem habet occidendi, etiam non percussit, occidit. « Quasi parieti inclinato, et maceria depulsa. » Cum ego passionem pati advenirem, vos quasi invitum mori cogitis. Aliter, juxta Symmachi lamen interpretationem : « Naturalis in vobis inversus est sensus : ut cum recti sitis creati, prorsus ad ruinam feramini. »

« Veruntamen pretium meum cogitaverunt repelere, cucurri in siti. » Declinat a talibus, qui non solum peccatores impugnant; sed etiam justis honorem auferre nituntur. Ideo currit in sancta siti; quia beati sunt qui esuriunt, et sitiunt justitiam *Math. v.* « Cucurri in siti. » Cucurrit Christus de celo, venit in utero, de utero in presepio; vel cetera his similia. Cucurrit sitiens, venit ad fontem; esuriens venit ad arborum. Vel sitiuit, id est, in cruce salutem humani generis sitiuit. Unde dictum est : De

min de l'eau du torrent. *Ps. cix.* Les saints eux-mêmes courent et éprouvent cette soif. Ils courent, selon ce que dit saint Paul : J'ai achevé ma course, j'ai conservé la foi. *II Tim. iv.* Ils éprouvent le besoin de la soif, comme il est dit : Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice; parce qu'ils seront rassasiés. « Ils me bénissaient de bouche, et me maudissaient dans leur cœur. » De leur bouche empoisonnée, sortaient des paroles de bienveillance pour me tromper, tandis que leurs cœurs nourrissaient des desseins criminels contre moi.

« Cependant, ô mon âme, soyez soumise à Dieu, puisque c'est de lui que vient ma patience. Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur, c'est lui qui prend ma défense, je ne quitterai point ma demeure. C'est en Dieu qu'est mon salut et ma gloire, il est le Dieu de mon secours, et mon espérance est en Dieu. Après l'intervalle marqué par le *diapsalma*, le prophète proclame que tout son secours, toute sa gloire lui viennent de celui qui, dans les opprobres de sa passion, nous a laissés ses exemples multipliés de toutes ses vertus.

« Espérez en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple. » Il est tout à la fois, le secours et l'espérance, et c'est en lui que toute assemblée chrétienne doit espérer et prier comme il l'ajoute : Répandez vos cœurs devant lui, Dieu sera éternellement notre défenseur. Si nous ouvrons à Dieu en versant des larmes, les secrets de nos cœurs, comme font tous les saints, nous

torrente in via bibit *Psal. cix.* Et sancti currunt et sitiunt : Currunt, ut Paulus dicit : Cursum consummavi, fidem servavi *II Tim. iv.* Sitiunt, ut dictum est. Beati qui esuriunt, et sitiunt justitiam : quoniam ipsi saturabuntur. « Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant. » Proferebant ad seducendum ore venefico bona, cum mala cordibus retinèrent.

« Veruntamen Deo subjecta erit anima mea; ab ipso enim salutare meum. Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus, adiutor meus non emigrabo. In Deo salutare meum, gloria mea Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est. » Post interjectionem *diapsalmatis* proficitur se sive adiutorium, sive gloriam ab ipso habere, qui nobis de his omnibus a passionis sua contumelia reliquit exempla.

« Sperate in eo, omnis congregatio populi. » Ipse est et auxilium, et spes : in quo omnis cœtus ecclesiasticus sperare debet ac deprecari, sicut sequitur : « Effundite coram illo corda vestra. Deus adiutor noster in æternum. » Si cum flatu ei occulta cordium reseramus, ut omnes faciant sancti, adiutoria ejus

obtiendrons son puissant secours. Mais comme les pécheurs mettent en oubli cette recommandation, le prophète ajoute :

« Mais les enfants des hommes sont vains, les fils des hommes sont faux dans leurs balances. Ils s'accordent ensemble afin de tromper dans la vanité. » Ils trompent les innocents sous la mesure apparente de la justice et la vanité de leur éloquence. Les fils de l'homme, ce sont les fils d'Adam, les fils du prévaricateur. C'est dans ce sens que le psalmiste dit : Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti? *Ps. iv.* « Les fils des hommes sont faux dans leurs balances. » Salomon dit : Le Seigneur hait le double poids, et la balance trompeuse est en abomination devant lui. *Prov. xx.* Et il est dit dans un autre endroit : La balance trompeuse est en abomination devant Dieu, et le poids juste lui est agréable. *Prov. xi.*

« Gardez-vous de mettre votre espérance dans l'iniquité, et ne désirez point les biens acquis par rapine, et si les richesses affluent, gardez-vous d'y attacher votre cœur. » Car celui qui y place son espérance, perd tous ses droits au royaume des cieux. Voilà pourquoi l'apôtre dit à Timothée : Recommandez aux riches de ce monde de ne point mettre leur confiance dans des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant qui nous donne avec abondance ce qui est nécessaire à la vie.

« Dieu a dit une fois deux choses. » Le mot une fois indique la stabilité de ce qu'il a dit, le mot deux démontre qu'il est l'auteur de l'Ancien

et du Nouveau Testament. « Dieu a dit une fois deux choses, et je les ai entendues, l'expression une fois n'est pas ici numérique, mais a rapport à la stabilité de ce qui a été dit. Or, quelles sont les deux choses qu'il a entendues? Que Dieu pouvait tout, et qu'il était miséricordieux dans la vérité de son jugement. Il en est qui expliquent ainsi ces paroles : Dieu a parlé une fois dans la loi, et il renouvelle les mêmes préceptes dans l'Évangile. « J'ai entendu que la puissance appartient à Dieu. » Par ces deux Testaments, il a connu la puissance, la miséricorde, la justice de Dieu, comme il est dit dans ce qui suit : « Et à vous, Seigneur, la miséricorde, car vous rendez à chacun selon ses œuvres. » Car il a reçu du Père le pouvoir d'exercer tout jugement. *Jean. v.* c'est-à-dire de prononcer contre les pécheurs, une sentence de condamnation, de faire miséricorde à ceux qui ont fait pénitence, de préparer aux justes la récompense qui leur est due, de nous délivrer du jugement de la mort, de nous soumettre à lui comme ses propres disciples, et après nous avoir rendus conformes à son corps de nous mettre par sa bonté, en possession de l'éternelle béatitude. « Que la puissance appartient à Dieu. » Sa puissance s'est manifestée lorsqu'il a tiré du néant toutes les créatures, sa miséricorde dans la direction et le gouvernement du monde créé. Il a fait paraître sa puissance dans le déluge, et sa miséricorde lorsqu'il en a sauvé Noé. *Gen. vii et viii.* « Car vous rendez à chacun selon ses œuvres, les biens à ceux qui sont bons, les maux à ceux qui sont mauvais ;

adipiscemur. Nam quia hæc peccatores omittunt, adjecti :

« Veruntamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris ut decipiant ipsi in vanitate in dipsum. » Qui sub justitie ponderatione atque eloquentie vanitate, decipiunt innocentes. Filii hominis, filii Adam, filii transgressoris. Unde dicit : Filii hominum usquequo gravi corde *Psal. iv?* « Mendaces filii hominum in stateris. » Salomon dicit : Pondus et pondus mensura, et mensura : utrumque abominabile apud Deum *Prov. xx.* Et in alio loco dicit : Statera dolosa abominabilis Domino, et pondus æquum voluntas ejus *Prov. xi.*

« Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere : divitiæ si affluent, nolite cor apponere. » Quia qui in his speraverit, rapinæ cupere cœnset non potest. Unde dicit Apostolus ad Timotheum : Preceipe divitiibus hujus sæculi non sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abundantè ad fruentem *I Tim. vi.*

« Semel locutus est Deus duo. » Quod ait « semel, »

firmatatem dictorum ostendit, quod, « duo, » novi veterisque Testamenti unum demonstrat auctorem. « Semel locutus est Deus duo, » hæc audivi : « semel » non ad numerum referendum est, sed ad sententie firmitatem. Quæ sunt autem quæ duo pariter audivit? Et posse Deum omnia, et in sui iudicii veritate misereri. Quidam ita dicunt : Semel Deus locutus est in *Legè*, et eadem rursus in *Evangelio* præcipit. « Hæc audivi, quia potestas Dei est. » Per hæc duo Testamenta, potestatem, misericordiam, justitiamque Dei cognovit, sicut sequitur : « Et tibi, Domine, misericordia, tua reddes unicuique juxta opera sua. » Ipse enim omne iudicium accepit a Patre *Jean. v.* ut negligens damnationem, penitentibus misericordiam, justis præmia præparet, qui nos a iudicio mortis eripiat : nosque sibi quasi alumnos proprios subdat, conformesque corpori suo faciat, æternitatis perpetuas dignanter adsciscat. « Omnia potestas Dei est. » Potestas fuit, quia omnes creaturas ex nihilo creavit. Misericordia, in regendo, et gubernando. Potestas fuit in diluvis; misericordia liberavit Noë *Gen. vii et viii,*

vous condamnez les pécheurs et vous récompensez les justes.

PSAUME LXII

Psautre de David lorsqu'il était dans le désert de l'Idumée. David est la figure du Christ. David signifie fort de la main ou désirable. Idumée veut dire ensanglantée, ou de terre. Ce désert, ou ce lieu abandonné, c'est le peuple Juif, ou le peuple des gentils qui paraissent demeurer dans le sang ou dans les choses de la terre. Ce psautre expose le mystère de l'avènement du Seigneur, dont le prophète se voyant illuminé s'écrie dans un transport de joie.

O Dieu ! mon Dieu, je veille vers vous dès l'aurore. » Quoique tous les saints veillent en Dieu nuit et jour ; cependant le psalmiste dans sa prière respicendit d'un éclat plus vif de la divine lumière.

« Mon âme a soif de votre présence, et combien ma chair vous désire avec ardeur ! dans cette terre déserte, sans chemin et sans eau. » Il a soif de Dieu, de toute l'ardeur de son âme et de son cœur, il ne garde en lui-même rien de douteux, rien d'incertain, mais au milieu des aridités et des déserts abandonnés de ce monde, il désire Dieu de tout son cœur, animé de cette ardeur qui inspire à l'âme la soif de la justice de Dieu. « Mon âme a soif de votre présence, et combien ma chair vous désire avec ardeur ! » L'âme il est vrai, désire Dieu, mais elle ne par-

« Quia tu reddes unicuique juxta opera sua : » bona bonis, mala malis. Damna peccatores, remuneras justos.

PSALMUS LXII.

« Psalms David cum esset in deserto Idumæe. » David figuram tenet Christi. David interpretatur « fortis manu, » sive « desiderabilis. » Idumæa interpretatur « sanguinea, » sive « terrena. » Desertum, hoc est, derelictum, id est, ipse populus Judæicus : vel gentilis, qui in sanguine, vel terrenis videtur commorari. Psalms adveniens Dominici declarat mysterium, de quo se propheta quasi illuminatum ostendit, et dicit :

« Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo : » Licet omnes sancti in Deo die nocteque vigilent : hic tamen in oratione sua, pleno divine lucis splendore refulget.

« Sivit in te anima mea, quam multiplicet tibi caro mea ! In terra deserta, et in via, et iniquosa. » Sivit in Deo, et anime, et cordis affectus : nihil dubium, nihil adversum in se retinens : sed inter ariditates ac solitudines sæculi, cum tota mente desiderat : illum habens ardorem, quo justitia Dei

vient à cette fin tant désirée que par les travaux de la chair. C'est pourquoi la chair de son côté, cherche Dieu par des voies multipliées, parce qu'elle est accablée d'une multitude d'outrages. Le prophète décrit la pauvreté de l'homme juste, ses afflictions, les veilles, les maladies. Le Seigneur a soif de la foi de l'Église, et il a eu faim du salut du genre humain. C'est ainsi que l'Église a soif tous les jours de Jésus-Christ. C'est pour cela qu'il dit : heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. *Math. v.* « Ma chair vous cherche de plusieurs manières, » parce que la chair a plus à supporter que l'âme. Bien que l'âme unie au corps soit tourmentée par ses pensées : le corps cependant a de plus à soutenir les tribulations du dehors. Il aspire à sa délivrance, c'est-à-dire à se dépouiller de la mortalité. « Dans cette terre déserte, sans chemin, ni eau, c'est le monde. On l'appelle un désert, à cause des pécheurs qui l'habitent. » Je me suis présenté devant vous, comme dans un sanctuaire. » Dévoré par cette soif, j'apparaîtrai devant vous comme un saint. L'espérance du prophète lui fait employer le futur pour le passé. « Afin que je puisse contempler votre puissance et votre gloire, » c'est-à-dire le Christ qui, selon l'Apôtre, est la vertu et la clarté du Père. « La puissance, » parce qu'il a vaincu le démon, et délivré le genre humain. Il dit : Afin de voir la puissance, parce que ce qui paraît faible en

sistitur. « Sivit in te anima mea, quam multiplicet tibi caro mea ! » Anima quidem desiderat Deum ; sed ad desideratum finem carnis laboribus pervenitur. Ideo multiplicet caro Deum quærit : quia multis afflictorum injuriis. Describit justus viri egestatem, tormenta, vigilias, egrotationem. Sivit Dominus fidem Ecclesie, et servavit salutem humani generis. Sic et Ecclesia quotidie sivit Christum. Unde dicitur : Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur *Math. v.* « Multiplicet caro, » quia plus sustinet caro, quam anima. Quamvis anima per cogitationem crucietur in corpore, corpus tamen sustinet à foris tribulationem. Vult liberari : id est, deponere mortalitatem. « In terra deserta, in via et iniquosa. » In deserto, ubi non est via neque aqua, mundus intelligitur. Desertum, propter peccatores dicitur. « Sic in sancto apparui tibi. » In hac siti degens, sanctus apparuit tibi. Hic propheta propter spem suam, futurum pro præterito posuit. « Et viderem virtutum tuam, et gloriam tuam. » Christum utique qui, juxta Apostolum, Patris et virtus, et claritas est. « Virtutem : » quia vicit diabolum, liberavit genus humanum. Virtutem dicit, quia quod infirmum est Dei,

Dieu est plus fort que les hommes. *I Cor. i.* « Je me suis présenté comme dans un sanctuaire, » c'est-à-dire dans un saint désir. « Et votre gloire » c'est-à-dire la gloire de celui qui est ressuscité des morts, et qui est assis à la droite du Père.

« Car votre miséricorde est préférable à toutes les vies. » Votre miséricorde nous met en possession de la vie éternelle. La vie présente produit souvent la mort. « Votre miséricorde, » par laquelle vous nous avez délivrés de la puissance du démon. « Mes lèvres publieront vos louanges. Seigneur, ainsi que vous bénirai dans ma vie. C'est avec raison que ses lèvres louent Dieu, puisqu'il vit en Dieu, car il sait qu'il est dit ailleurs : Ce ne sont pas les morts qui vous loueront, Seigneur. *Ps. cxiii.* Après la miséricorde, vient la louange, ici en priant, là en louant. « Et je leverai mes mains en votre nom. » Vous m'élèverez par le mérite des œuvres parfaites ; le Christ a étendu tout le jour sur la croix à un peuple incrédule et rebelle. *Isai. lxxv.* C'est ainsi que saint Paul dans la personne des saints levait des mains pures sans colère et sans contention. *I Tim. ii.* Les mains sont le symbole des œuvres.

« Que mon âme soit remplie comme d'une graisse abondante, et ma bouche fera retentir des chants d'allégresse. » Ce n'est point avec les chairs et la graisse des bœufs et des agneaux, comme dans les anciens holocaustes, que je chanterai en l'honneur de votre nom, mais avec

un cœur sans tache et une bouche pure. De même que cet holocauste vous était agréable dans les temps anciens, que mon âme soit ainsi remplie de l'abondance de la grâce de l'Esprit-Saint. « Et ma bouche fera retentir des chants d'allégresse. » Ici-bas des prières, dans le ciel des louanges et une joie éternelle.

« C'est ainsi que je me suis souvenu de vous sur ma couche. » Je me suis souvenu de vous sur le lit de la pureté et de la sainteté, parce que j'ai mis en oubli toutes les délectations terrestres. « C'est ainsi que je me suis souvenu de vous. » C'est l'Église qui parle ainsi : dans le repos, comme dans la tribulation, je ne vous ai pas oublié. « Dès le matin, je méditerai vos bienfaits, parce que vous avez pris ma défense. » Il a droit de proclamer que Dieu est son défenseur, parce que sa foi est pleine et entière, il est comblé de joie dès l'aurore par sa résurrection. Plaise à Dieu que nous-mêmes nous puissions mériter par la splendeur d'un cœur pur, de goûter en lui une joie toute spirituelle.

« Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes. » Il est certain d'être à l'abri, sous la protection du secours céleste, et il en tressaille d'allégresse. « Mon âme s'est attachée à vous, et votre droite m'a soutenu. » Il a renoncé au monde et il déclare hautement qu'il a eu pour soutien la droite de Dieu, c'est-à-dire son Sauveur.

« Quant à eux, » c'est-à-dire mes ennemis ; en vain, ils ont cherché à m'ôter la vie, » parce que leurs efforts pour me nuire ont été impuissants.

fortius est hominibus *I Cor. i.* « Sic in sancto apparui tibi : » id est, in sancto desiderio. « Et gloriam tuam : » id est, gloriam resurgentis a mortuis, sedentis ad dexteram Patris.

« Quia melior est misericordia tua super vitas. » Misericordia tua vitam præstat æternam. Vita præsentis sæpe mortem operatur. « Misericordia tua, » qua liberasti nos de potestate diaboli. « Labia mea laudabunt te, Domine. Sic benedicam te in vita mea. » Bene in vita sua labia Deum laudat, qui in eo vivit : quia scit sibi dictum : Non mortui laudabunt te, Domine *Ps. cxm.* Post misericordiam, laus : hic oratio, illic laudatio. « Et in nomine tuo levabo manus meas. » Perfecti operis bono a te sublimabor : Christus tota die expandit manus in cruce ad populum non credentem, et contradicentem sibi. Velut Paulus in persona sanctorum levans manus puras sine ira, et disceptatione *Isai. lxxv.* et *I Tim. ii.* Per manus opera intelliguntur.

« Sicut adipe, et pinguedine replatur anima mea, et labia exultationis laudabit os meum. » Non in adipe ac pinguedine hircorum vel agnorum, sed præsecutorum holocaustatum mos est ; sed corde puro

et ore mundo concinam nomini tuo. Sicut illud holocaustum in anterioribus acceptum tibi fuit, sic replatur anima mea de pinguedine græe Spiritus sancti. « Labia exultationis laudabit os meum. » Ille orationes, et illic laudationes, et lætitia sempiterna.

« Sic memor fui tui super stratum meum. » In lectulo pudicitie atque sanctitatis memor sum tui : quia immemor sum delectationis mundanæ. « Sic memor fui tui. » Dicit hæc Ecclesia : et in requie, et in tribulatione, non tui fui oblitus. « In maluitis madibor in te : quia fuisi adjutor meus. » Merito constitutus adjutorum, quia per integritatem fidei, maluita ejus delectatur resurrectione. Utinam et nos per splendorem puri pectoris mereremur in eo spirituali lætitia delectari.

« Et in velamento alarum tuarum exultabo. » Crederis auxilii protectione se tutatum putat : ideo in eo exultat. « Adhæsi anima mea post te : me suscepit dextera tua. » Relicti sculo, Dei dextera, id est, ab ejus salutari se susceptum testatur.

« Ipsi vero. » Hoc est, inimici. « In vanum quesierunt animam meam. » Quia incassum et nocere voverunt. « Introibunt in inferiora terra. » In inferna

« Ils entreront dans les abîmes de la terre, » ils seront condamnés dans l'enfer. « Ils seront livrés au tranchant du glaive, » à ces supplices éternels par lesquels ils seront comme décapités. « Ils deviendront le partage des renards, ils auront le sort d'Hérode que le Seigneur a traité de renard.

« Pour le roi, il se réjouira en Dieu, » le Christ dans son Père après sa résurrection. « Et tous ceux qui espèrent en lui, recevront des louanges, » ceux qui auront gardé inviolablement les sacrements qu'ils ont reçus. « Parce que la bouche des artisans de mensonge a été fermée. » La bouche des juifs et des princes des prêtres a été fermée lors de la résurrection du Seigneur, par le témoignage toujours croissant de la vérité. Et nous aussi prions le Seigneur, que pleins de vigilance pour sa lumière, brûlant pour lui d'une soif continuelle, nous méritions par sa grâce d'être remplis de toutes sortes de bonnes œuvres.

PSAUME LXIII.

Pour la fin, psaume de David. Ce psaume contient la prière du prophète, demandant constamment à Dieu de pouvoir, par le protection divine, être délivré non-seulement de ses péchés, mais de tous les autres maux empoisonnés de ce monde. Nous devons nous-mêmes comprendre que l'objet de ce psaume peut s'accomplir dans tous ceux qui croient.

« Exaucez ô mon Dieu ! ma voix suppliante, délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. »

damnabuntur. « Tradentur in manus gladii. » In perpetuitatem tormentorum, quibus detrancandi sunt. « Partes vulpium erunt. » Sortem Herodis, qui a Domino vulpes dictus est, suscepturi *Luc. xvi.*

« Rex vero latitabit in Domino. » Christus in Patre post resurrectionem. « Et laudabuntur omnes qui sperant in eo. » Qui suscepta sacramenta ejus inviolabiliter servaverunt. « Quia obstructum est os loquentium iniqua. » Judaeorum et principum sacerdotum os resurgente Domino oppilatum est, crescente testimonio veritatis. Et nos deprecemur Dominum : ut in ejus locum vigilantes, ipsum jugiter silentes, mereamur, eo largiente, bonis operibus adimpleri.

PSALMUS LXIII.

« In finem Psalmus David. » Psalmus vocem continet prophete Deum jugiter deprecantis : ut non solum sua peccata, sed et alia malorum venena, ipso protegente, possit evadere. Sed et nos intelligere debemus id quod in eo canitur, in credentibus posse impleri.

« Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor : a timore inimici eripe animam meam. » Credenti Deum,

Celui qui croit en Dieu, est exposé à bien des tentations, au témoignage de l'apôtre : Tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ, seront persécutés. *I Tim. iii.* Il nous faut donc veiller attentivement dans la prière, afin que nous puissions résister aux vices. « De la crainte de l'ennemi, » c'est-à-dire du démon qui nous persécute ; nous souvenant de ces paroles : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme, mais craignez bien plutôt celui qui peut précipiter l'âme et le corps dans l'enfer. *Matth. x.*

« Vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchants, et contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, car ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive. » Les méchants cherchent tous les moyens de nuire, ils aiguissent leurs langues pour blasphémer, mais le saint prophète n'en est point troublé ; parce qu'il a Dieu pour protecteur. « Contre l'assemblée des méchants, » c'est-à-dire des Juifs ou des persécuteurs. « Ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive. » Dans un autre endroit, il dit : Leur langue est comme un glaive aiguisé. *Ps. lvi.*

« Ils ont tendu leur arc, » leur doctrine, « armes envenimées, » afin de séduire par leurs doctrines artificieuses les petits enfants du Christ ; ou le néophyte qui vient d'être baptisé, ou celui qui ne connaît pas encore les mystères de la doctrine céleste. « Ils les ont lancés tout à coup, sans rien craindre, » lorsqu'ils lancent artificien-

multa sunt tentamenta, secundum Apostolum : Omnes, inquit, qui volunt pie vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur *II Tim. iii.* Unde intente nos in orationibus vigilare oportet, ut repugnare possimus vitis. « A timore inimici : » id est, diaboli persecutoris : ut illud : Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere ; sed potius eum timeo, qui potest corpus, et animam perdere in gehennam *Matth. x.*

« Proxidi mi a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem, quia exacerant ut gladium linguas suas. » Malignantium iniqui, et acunt linguas suas, ut blasphement ; sed sanctus hic non conturbatur, quia a Deo protegitur. « A conventu malignantium : » id est, Judaeorum, vel persecutorum. « Exacerant ut gladium linguas suas. » Alio loco dicit : Lingua eorum gladius acutus *Psalm. lvi.*

« Intenderunt arcum suum, » doctrinam suam. « Rem amarum. » Ut doctrinis dolosis decipiant parvulos Christi : sive neophytum in baptismo, sive illum qui adhuc ignorat mysterium doctrine celestis.

« Subito sagittabant eum, et non timebant. » Cum

sement leurs flèches envenimées. « Tout à coup, » comme à l'improviste, c'est-à-dire en s'éloignant. « Sans rien craindre, » c'est-à-dire sans craindre Dieu et ses jugements. « Ils se sont affermis dans leur impie résolution, ils ont conféré ensemble pour cacher leurs pièges, ils ont dit : qui pourra les découvrir ? » En s'affermissant dans ce dessein pervers, de dresser leurs pièges trompeurs sous les pas de l'âme innocente, ils ne pensent pas que Dieu puisse en avoir connaissance, lui pour qui rien ne peut demeurer caché, et qui est assez fort pour défendre nos âmes contre leurs flèches par les armes puissantes de sa bonté.

« Ils ont cherché avec soin des iniquités contre moi, ils se sont épuisés inutilement dans cette recherche. » Les hérétiques eux aussi scrutent les saintes Ecritures, et comme ils ne les étudient point spirituellement, ils en tirent de vaines questions dans lesquelles ils cherchent à nous enlancer par leur iniquité et leur fourberie. Mais leurs efforts sont frappés d'impuissance, c'est bien plutôt Dieu lui-même qui les scrute, les réduit au néant et les laisse vides de tout bien.

« L'homme descendra dans la profondeur de son cœur, et Dieu sera élevé. » Si quelqu'un à l'aide de la sagesse de Dieu, parvient à cette profonde intelligence du cœur, qui lui permettra de distinguer ces choses, c'est-à-dire la vérité du mensonge, alors Dieu sera élevé. Bien qu'il soit le Très-Haut, cependant, lorsque nous avons de lui des pensées justes, nous disons qu'il s'élève en nous.

eum dolose venenosus sagittant. « Subito, » quasi ex improvise : id est, in excessu. « Et non timebant : » hoc est, Deum et judicium ejus. « Firmaverunt sibi sermonem nequam. » Narraverunt ut absconderent laqueos ; dixerunt, qui videbit eos ? « Cum se in hac malitia firmant, ut hos deceptionis laqueos huic rudi intendant, non putant hoc Deum posse cognoscere, cui nihil occultum latet ; qui et nostras quoque animas potens est a sagittis eorum largis pietatis suae armis defendere.

« Scrutati sunt iniquitates ; defecerunt scrutantes scrutino. » Hæretici quoque scrutantur Scripturas sanctas, et non spiritualiter tractantes, vanas exinde proferunt questiones, quibus nos per iniquitatem, et dolum capiunt ilaqueare. Sed nil prevalentes, ipsi potius a Deo scrutati atque exinaniti, relicti sunt vacui. « Accedit homo ad cor altum, et exaltabitur Deus. » Si cum sapientia Dei ad alti cordis intellectum quis accedens ista discernit, id est, veritatem ac falsitatem discernit, tunc Deus exaltabitur. Qui cum sit altissimus, tamen de eo quando recte sentimus, sublimatur in nobis.

« Sagittæ parvulorum factæ sunt plaga eorum. »

« Les plaies qu'ils font, sont devenues les flèches des petits enfants. » Lorsque les justes intelligents auront vu ce petit dont nous avons parlé plus haut, infecté de ce poison séducteur et qu'ils auront élevé la voix pour le corriger, leurs paroles seront comme des plaies pour les pécheurs. « Et leur langue a perdu sa force. » Leurs paroles n'ont aucune consistance, et leur fourberie est la cause de leur faiblesse.

« Tous ceux qui les voyaient ont été remplis de trouble. » Ceux qui ont reconnu qu'ils étaient enlacés dans des erreurs semblables on été confondus et rompis de trouble. « Et tout homme a craint » que le jugement de Dieu ne fût proféré pour lui.

« Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu, et ils ont eu l'intelligence de ses merveilles. » Dans le repentir de leur cœur, ils comprennent et annoncent les merveilles de Dieu.

« Le just se réjouira dans le Seigneur, et espérera en lui. » De même que l'impie tremble à la pensée du châtement réservé à son incurabilité, ainsi le juste par l'espérance de l'éternité a tressailli de joie dans le Seigneur. « Et tous ceux qui auront le cœur droit seront loués ; » parce qu'ils doivent contempler Dieu, car heureux ceux qui ont le cœur pur parce qu'il verront Dieu. *Matth. v.* Qu'il daigne nous accorder cette grâce, afin que, délivrés des flèches de nos ennemis et de l'arc du mensonge, nous méritions d'être protégés par celui qui récompense leur espérance par la gloire de l'immortalité.

Intelligentes enim justi cum viderint hunc parvulum quem superius exposuimus, ab hoc persuasionis veneno infici, cum elevaverint vocem suam ut eum corrigant, profertur iniquis verba eorum quasi plaga. « Et infirmata est contra eos lingua eorum. » Nullam capit stabilitatem eloquent eorum, sed dolus eorum reddet eos infirmos.

« Conturbati sunt omnes qui videbant eos. » Confusi et conturbati sunt, qui se simili errore implicitos recognoscunt. « Et unius omnis homo. » Judicium sibi imminere divinum.

« Et annuntiaverunt opera Dei : et facta ejus intellexerunt. » Compuncti enim corde, intelligent, annuntiantque mirabilia Dei.

« Latitabit justus in Domino, et sperabit in eo. » Sicut impius pro infidelitate sua formidat, ita justus pro spem æternitatis suæ exultat in Domino. « Et laudabuntur omnes recti corde. » Quia Deum visuri sunt. Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt *Matth. v.* Qui nobis prestare dignetur, ut a sagittis inimicorum liberi, ab arcu falsitatis erepti, mereamur ab eo protegi, qui sanctis omnibus pro spe salutis, gloriam tribuit immortalitatis.